

APPARITION DU JANKOVICHIEU AU SUD DE LA MONTAGNE DE BÜKK (HONGRIE)

Zsolt MESTER*

* Université de Miskolc, Département de
Préhistoire et d'Histoire ancienne, H-3515
Miskolc-Egyetemváros, Hongrie, E-mail:
h8009mes@ella.hu

Ma génération des préhistoriens hongrois a appris "le métier" de M. Miklós Gábori, professeur titulaire de la Préhistoire à l'Université Eötvös de Budapest, et aussi de sa femme, Mme Veronika Gábori-Csánk. C'est également eux qui ont tourné mon intérêt vers le réexamen des gisements mis au jour dans la première moitié de ce siècle. Dans le présent article, je voudrais rendre hommage à mes maîtres en présentant certains résultats de ces réévaluations d'industries du Paléolithique moyen de la montagne de Bükk.

Introduction

La découverte du gisement de la grotte Remete "Felső" a permis à V. Gábori-Csánk de donner une interprétation nouvelle aux industries du "Szélétien de Transdanubie" et d'introduire le terme Jankovichien dans la recherche préhistorique (GÁBORI-CSÁNK 1983, 1993). Bien que les habitats de cette civilisation à pièces bifaciales soient connus en Hongrie essentiellement à l'Ouest du Danube, certaines données indiquent l'existence de relations avec la région de la Hongrie du Nord-est :

- d'un côté, dans les gisements de Transdanubie, la présence de quelques pièces en quartzporphyre, matière première d'origine de la montagne de Bükk, ainsi que celle de l'obsidienne, provenant de la montagne de Tokaj (GÁBORI-CSÁNK 1993: 105-106);
- de l'autre côté, les outils de caractère jankovichien de la grotte de Háromkút

dans le Bükk (GÁBORI-CSÁNK 1983: 284-285).

L'étude récente du matériel de la grotte de Kecskégalya a fourni d'autres données concernant ces relations.

Le gisement de la grotte de Kecskégalya

La grotte de Kecskégalya, longue de 15 m et large de 5 m, se situe au Sud de la montagne de Bükk, aux environs de la commune Cserépfalu, à 2 km de la grotte Suba-lyuk (Fig. 1). Elle fut fouillée en deux campagnes (1932, 1937) respectivement par O. Kadić et M. Mottl (KADIĆ 1940: 267-270; MOTTL 1940: 1928-1930, 1945: 1564-1569). Dans le remplissage de la caverne, les fouilleurs ont distingué les couches suivantes (Fig. 2) :

9. humus noir
8. argile loessique, de couleur jaune
7. couche de foyer
6. argile de couleur brune claire, à débris de calcaire
5. argile de couleur grise foncée, à débris de calcaire
4. argile de couleur brune rougeâtre
1. argile plastique, de couleur grise rougeâtre¹

Seules les couches 8, 6 et 5 ont fourni de matériels paléontologiques. Il n'y a pas de grandes différences entre les compositions fauniques des trois couches : ours des cavernes, hyène des cavernes, cheval, bison, renne, rhinocéros laineux. D'après leur

¹ Les numéros 2 et 3 indiquent respectivement des dépôts de sables calcaires et des incrustations de calcite.

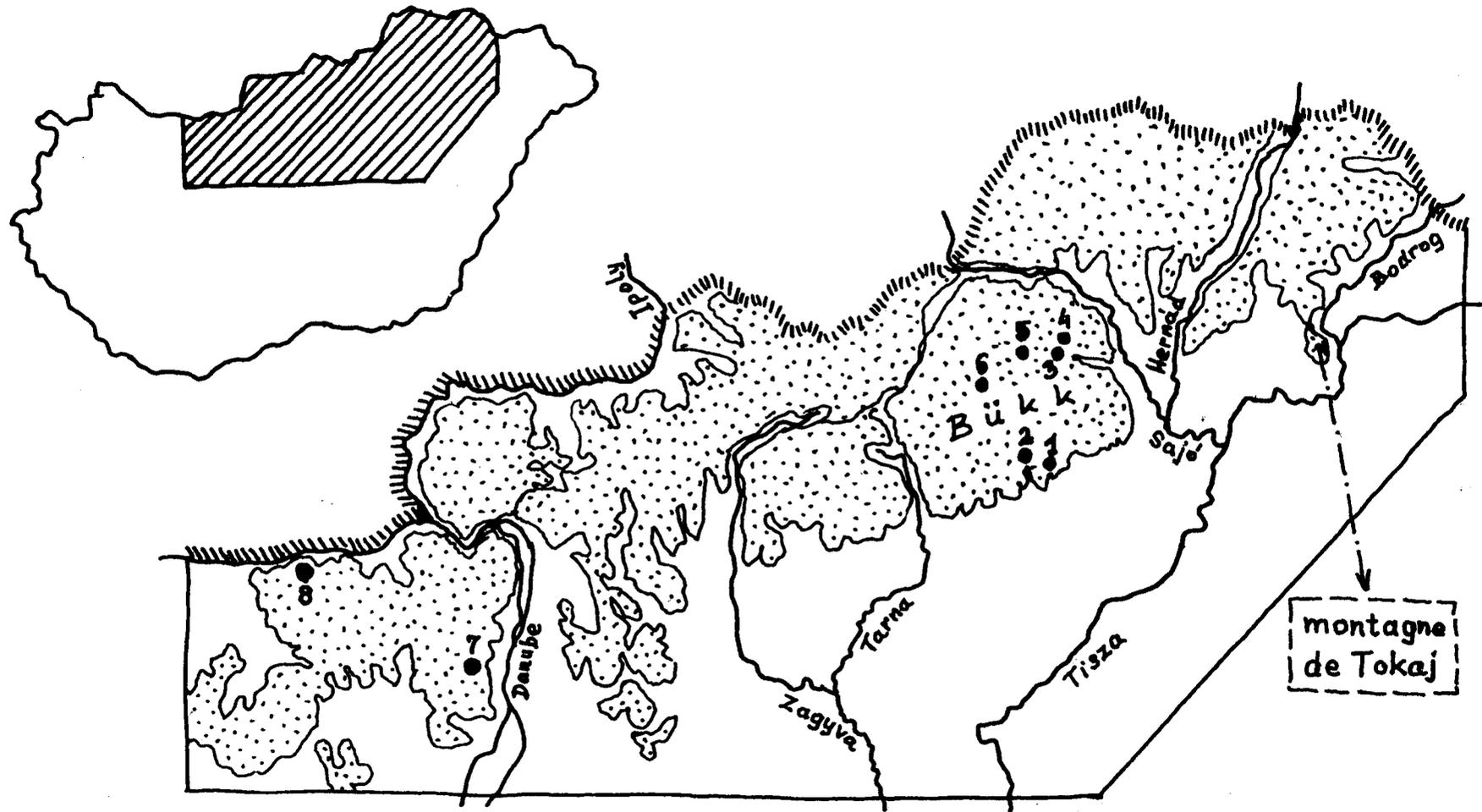
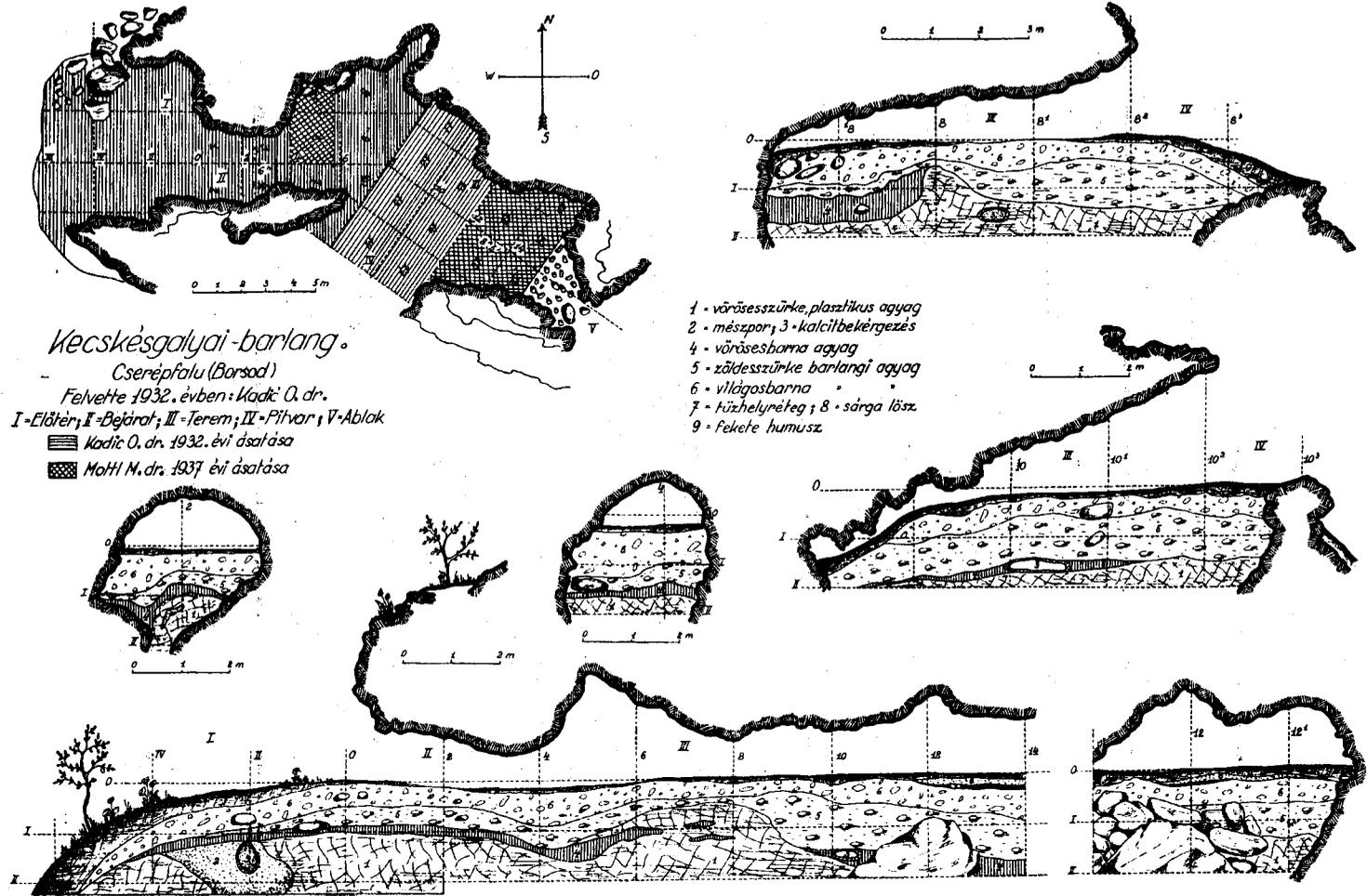


Fig. 1. Situation géographique des gisements.

Légende : 1 = grotte de Kecskégalya, 2 = grotte Suba-lyuk, 3 = grotte Szeleta, 4 = grotte Büdös-pest,
5 = grotte de Háromkút, 6 = grotte de Istállóskő, 7 = grotte Remete "Felső", 8 = grotte Jankovich



Rajzolta: Mottl Mária dr.

Fig. 2. Plan et coupes de la grotte de Kecskégalya (d'après KADIĆ 1940).

Légende : I = Esplanade, II = Entrée, III = Salle, IV = Porche, V = Fenêtre. Surfaces hachurées parallèles = fouilles de O. Kadić en 1932; surfaces hachurées croisées = fouilles de M. Mottl en 1937. Pour les couches voir dans le texte.

séquence, leur caractère sédimentologique et les témoins paléontologique, les deux couches à débris de calcaire doivent correspondre chronologiquement à la séquence de couches 7 à 14 du remplissage de la grotte Suba-lyuk et dater donc de la période de refroidissement du Würm 1 (stade isotopique 4) (MESTER 1989: 17, 1994: 51; RINGER 1993: 111), tandis que la couche loessique peut être parallèle à la couche V de la grotte de Istállóskő (avant le Würm 3) (MESTER 1994: fig. 2.17.; VÖRÖS 1984).

L'outillage lithique est provenu exclusivement des couches 5 et 6. Les fouilleurs ont classé le matériel mis au jour dans le Moustérien. Selon M. Mottl, qui a effectué l'analyse de l'ensemble du matériel, il s'agit d'une industrie dont les outils montrent, d'une manière mélangée, les caractères typologiques du Moustérien évolué et du Moustérien tardif des deux niveaux de la grotte Suba-lyuk. Donc, elle l'a placée entre ceux-ci mais plus vraisemblablement dans la phase ancienne du Moustérien tardif (KADIĆ 1940: 270; MOTTL 1945: 1568-1569). Dans les années 1950, L. Vértes a étudié le matériel. Il a conclu à l'existence de deux groupes à l'intérieur de l'outillage : celui des outils typiquement moustériens, ainsi que celui des pièces de type moustérien mais portant un façonnage szélézien (VÉRTES 1958, 1959: 28). Pour lui, cette observation a appuyé l'hypothèse selon laquelle le Szélézien s'était développé à partir du Moustérien local, mis au jour dans la grotte Suba-lyuk. Il a même trouvé que l'industrie de la grotte Búdös-pest constituait le modèle de la transformation de l'un en l'autre (VÉRTES 1965: 130-134).

Dans les années 1980, la recherche hongroise a démenti cette hypothèse de l'origine du Szélézien de la montagne de Bükk (GÁBORI 1982, 1990; RINGER 1983: 125-126, 1990; MESTER 1989, 1990). En ce qui concerne l'industrie de la grotte Búdös-pest, la révision stratigraphique et typologique du matériel a démontré

qu'elle ne révélait aucune tendance à produire des pièces bifaciales. Par contre, l'outillage indique la présence de 5 civilisations différentes qui se séparent, en partie, stratigraphiquement aussi. Les outils bifaciaux mis au jour dans ce gisement appartiennent à une civilisation à pièces bifaciales du Paléolithique moyen, selon toute vraisemblance au Bábonyien. (MESTER 1990, 1994: 71-76, 1995)

Le réexamen du matériel de Kecskégalya

Dans le cadre de la révision des gisements du Moustérien de la montagne de Bükk (MESTER 1994), nous avons réexaminé le matériel provenant de la grotte de Kecskégalya. Il s'agit de 16 pièces dont 9 ont été trouvées en 1932 (collection Kadić) et 7 en 1937 (collection Mottl) (KADIĆ 1940; MOTTL 1945). D'après l'inventaire de fouilles, les pièces de la collection Mottl proviennent de la couche brune claire dans les carrés 18, 19 et 21, situés près de la Fenêtre (Fig. 2). Malheureusement, nous ne connaissons pas les coordonnées précises (le carré et le niveau de profondeur) de la mise au jour des pièces de la collection Kadić. De toute façon, les deux collections se séparent topographiquement, étant donné les surfaces différentes des fouilles (Fig. 2). Puisque Mottl a trouvé tous les outils dans la couche brune claire, une partie de la collection Kadić doit appartenir à la couche grise foncée. Nous allons voir tout de suite l'importance de cette déduction.

Sur base des observations technologiques-typologiques et de la matière première, nous pouvons distinguer trois ensembles dans le matériel lithique du gisement.

Ensemble I

Il y a deux outils allongés, faits en silex brun tacheté (Fig. 3: 1, 2). Bien qu'on puisse obtenir de tels supports à l'aide de la méthode Levallois, nous pensons que les

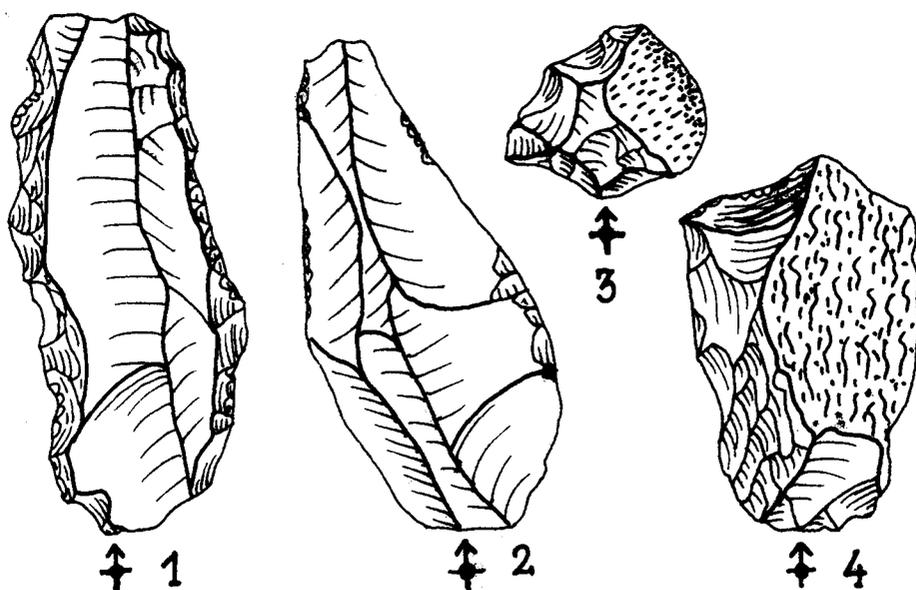


Fig. 3. Grotte de Kecskégalya : 1-2. Ensemble I - outils de caractère aurignacien, 3-4. Ensemble II - pièces moustériennes au sens large. Gr. nat.

deux pièces en question sont les produits de débitage laminaire. De point de vue typologique, il s'agit d'une lame dont la forme évoque celle d'une feuille et qui porte de quelques traces d'utilisation sur les bords, ainsi que d'une lame à retouche aurignacienne, légèrement en forme de S.¹ Toutes les deux lames appartiennent à la collection Kadić (MOTTL 1940: 1904-1905) et représentent, sans aucun doute, une industrie aurignacienne.

Il est fort probable que ces pièces ont été mises au jour dans la couche 6, de couleur brune claire. Il est possible que cette couche embrasse une période plus grande et sa partie supérieure peut atteindre l'époque de la couche inférieure de la grotte de Istállóskő. Cette dernière est également une argile de couleur brune claire, et elle a don-

né une faune dont les espèces sont à peu près les mêmes (cf. VÖRÖS 1984: 22).

Ensemble II

Cet ensemble est constitué par 1 outil et 4 éclats en silex gris verdâtre, ainsi que par 1 outil en silex brun grisâtre. Le façonnage grossier de ces pièces est saillant. Deux éclats et les outils portent une surface de cortex sur leur face dorsale. L'un des outils est façonné par trois encoches, l'autre est un racloir à retouche abrupte (Fig. 3: 3, 4). Cet ensemble lithique fait penser à une industrie caractérisée par éclats de support courts et épais. Telle sorte d'industrie se trouve dans le voisinage du gisement, notamment le Charentien décrit à partir de l'outillage de la couche 11 de la grotte Suba-lyuk (MESTER 1989, 1990, 1994).

Étant donné l'aspect plus archaïque de cet ensemble lithique de la grotte de Kecskégalya, nous relevons la possibilité de son appartenance à un niveau inférieur. Il est vraisemblable que ce sont les témoins lithiques mis au jour dans la couche 5, de couleur grise foncée. Les couches 5 et 6 de la grotte de Kecskégalya forment une sé-

¹ D'ailleurs, M. Mottl a également constaté la présence des éléments aurignaciens dans cette industrie, mais elle en a parlé dans le cas de deux autres pièces en obsidienne qu'elle a déterminées comme grattoir abrupt (Fig. 4: 4) et grattoir circulaire-rectangulaire (Fig. 4: 6).

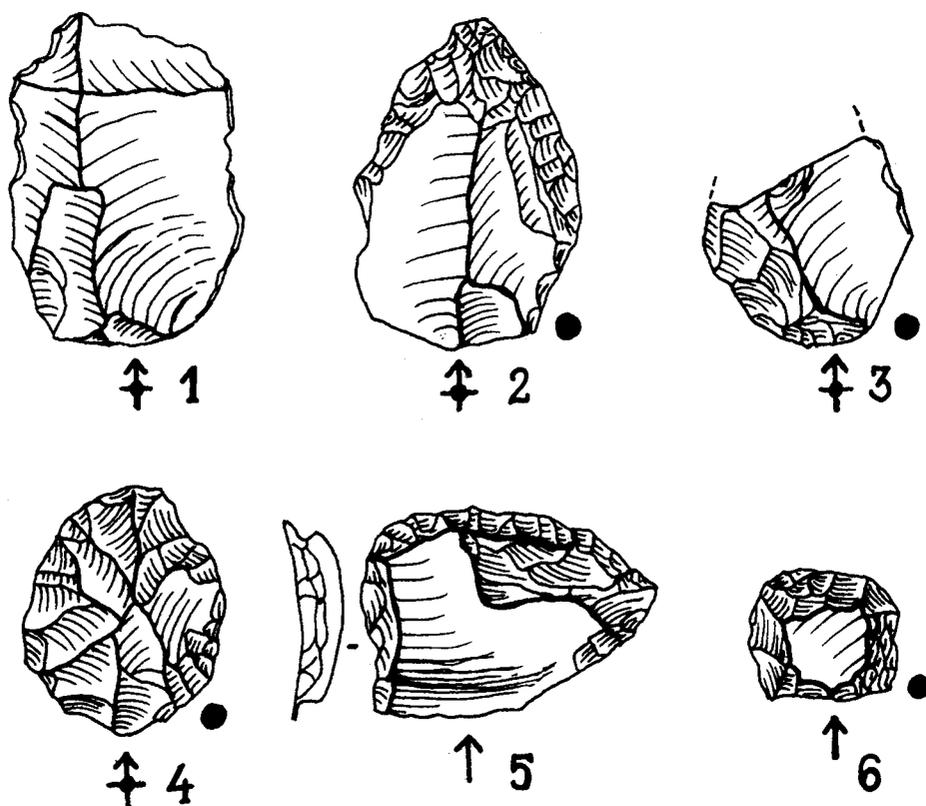


Fig. 4. Grotte de Kecskégalya : 1-6. Ensemble III - outils de caractère jankovichien. Gr. nat.

quence analogue à celle des couches 10 et 11 de la grotte Suba-lyuk où s'est installée l'industrie charentienne. Les matières premières des deux outils ne contredisent pas à cette interprétation.

Ensemble III

Il s'agit de 6 outils en obsidienne noire, de 1 outil en hydroquartzite de couleur grise brunâtre, ainsi que de 1 outil en radiolarite brun. Ils sont les produits d'une industrie à débitage Levallois du Paléolithique moyen. Ils peuvent être classés sous les types pointes moustériennes (Fig. 4: 2, 3), racloirs convergents (Fig. 4: 4), racloirs déjetés (Fig. 4: 5, 6) et éclats Levallois typiques (Fig. 4: 1).

A l'exception de deux pièces, ces outils font partie de la collection Mottl, ils ont été mis au jour dans la même région de la ca-

verne. Ils proviennent tous de la couche 6, de couleur brune claire.

En ce qui concerne la matière première, l'obsidienne et le radiolarite sont rares dans les sites du Paléolithique moyen de la montagne de Bükk. Cependant ce dernier est la matière première préférée du Jankovichien à l'Ouest du Danube.

Pour déterminer l'appartenance de cet outillage à une civilisation, ce sont les pointes moustériennes qui attirent l'attention. Elles sont de dimensions modérées (environ 40 x 30 mm), de forme plutôt ogivale, on pourrait même dire que de forme foliacée. Ce type d'outil n'est pas propre au Moustérien typique à débitage Levallois, décrit à partir de la couche 3 de la grotte Suba-lyuk (MESTER 1989, 1990, 1994). Son aspect fait penser nettement au Janko-

vichien² où il se rencontre dans l'outillage de la grotte Jankovich (cf. GÁBORI-CSÁNK 1993). Morphologiquement, le racloir n° 5 de la Fig. 4 se rattache également à cette catégorie. Le grand négatif de la face dorsale est l'empreinte d'un éclat outrepassé qui peut-être s'est produit au cours de la retouche du bord.

Approche technologique des pointes moustériennes foliacées

L'importance particulière de cet ensemble III réside dans le fait qu'il permet d'approcher le schéma opératoire de la production de ce type d'outil.

Le caractère dominant de ces pièces est l'aspect foliacé. Celui-ci a été assuré dès le départ de la production. Le support recherché a été un éclat ovalaire prédéterminé³, obtenu par la méthode Levallois dont l'utilisation est évidente dans les industries jankovichiennes⁴. Bien que nous ne connaissions pratiquement pas de nucléus Levallois dans les gisements jankovichiens, nous

² Certainement, c'est à cette observation que renvoie L. Vértes, à-propos du matériel archéologique de la grotte de Kecskés-galya, en constatant que "l'une des pointes en obsidienne se situe à mi-chemin entre la pointe moustérienne et la pointe foliacée unifaciale de caractère szélétien" (VÉRTES 1965: 130 - traduction de l'auteur). Vértes présente une telle pointe foliacée unifaciale, d'ailleurs, justement de la grotte Jankovich (cf. VÉRTES 1965: pl. XXXVIII 1 a-b).

³ L'éclat Levallois trouvé dans le gisement nous donne l'exemple de ce type de support (Fig. 4: 1). A noter que M. Mottl a également reconnu le caractère Levallois de cette pièce (KADIĆ 1940: 269; MOTTL 1945: 1567)

⁴ Il est probable que les hommes de cette civilisation ont façonné même la majorité de leurs outils foliacés bifaciaux à partir d'éclats Levallois (GÁBORI-CSÁNK 1990: 99).

pouvons supposer, avec une forte vraisemblance, que le débitage a été effectué avec la méthode Levallois récurrente (BOEDA 1986), étant donnée que les observations faites dans les gisements de la région prouvent son existence (MESTER 1995: 35). La raison de cela est à chercher certainement dans le fait que les ressources des matières premières sont assez limitées.

La lecture des pièces en question de la grotte de Kecskés-galya démontre l'utilisation de la méthode Levallois récurrente unipolaire (BOEDA 1988) : les enlèvements précédents sont parti dans la même direction que l'éclat (Fig. 4: 1-3). La face dorsale est divisée en deux parties par la nervure principale. Dans la région proximale de l'éclat, la nervure est amincie par un petit enlèvement. La position de cette nervure principale peut être axiale, ce qui rend la pièce symétrique. Dans le cas contraire où la nervure principale se situe plus près du bord, le support dispose une section asymétrique. Il est donc approprié à la technique du façonnage des deux bords dans la même direction, nommé "wechselseitig gleichgerichtete Kantenbearbeitung" par la recherche allemande. Ce façonnage qui est caractéristique du Micoquien d'Europe centrale, est également fréquent dans le Jankovichien (GÁBORI-CSÁNK 1993).

Conclusion

Sur critères technologiques-typologiques, le matériel lithique mis au jour dans la grotte de Kecskés-galya se subdivise en trois ensembles qui doivent appartenir aux industries différentes. L'ensemble I représente l'Aurignacien, l'ensemble II fait penser à un Moustérien.

C'est l'ensemble III qui indique la présence du Jankovichien. Jusqu'ici, nous n'avons pas connu les témoins de cette civilisation de Transdanubie dans la région méridionale de la montagne de Bükk. La matière première dominante des outils en

question est l'obsidienne noire dont les affleurements se trouvent dans la montagne de Tokaj (TAKÁCS-BÍRÓ 1986: 185). Vraisemblablement, c'est pour l'acquisition de cette matière que les hommes du Jankovichien ont fréquenté la région de la grotte de Kecskésghalya.

L'examen technologique des pièces nous permet d'approcher le schéma opératoire de la production du type d'outil pointe moustérienne foliacée de l'industrie jankovichienne. Ce schéma, ainsi que la morphologie de l'éclat de support peuvent contribuer à la compréhension de la technique de fabrication des outils foliacés bifaciaux du Jankovichien aussi.

BIBLIOGRAPHIE

- BOEDA, E. 1986. *Approche technologique du concept Levallois et évaluation de son champ d'application : Étude de trois gisements saaliens et weichséliens de la France septentrionale*. Thèse de doctorat, Université de Paris X.
- BOEDA, E. 1988. Le concept Levallois et évaluation de son champ d'application. *L'Homme de Néandertal*, vol. 4, LA TECHNIQUE. Liège. p. 13-26.
- GÁBORI M. 1982. A Bükk hegység paleolitikumának mai problémái. [Problèmes actuels du Paléolithique de la montagne de Bükk.] *Miskolci Herman Ottó Múzeum Közleményei*, XX, p. 1-7.
- GÁBORI, M. 1990. Aperçus sur l'origine des civilisations du Paléolithique supérieur en Hongrie. In: C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe. Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988*. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3, p. 103-106.
- GÁBORI-CSÁNK, V. 1983. La grotte Remete "Felső" (Supérieure) et le "Széltien de Transdanubie". *Acta Archaeologica Hungarica*, 35, p. 249-285.
- GÁBORI-CSÁNK, V. 1993. *Le Jankovichien. Une civilisation paléolithique en Hongrie*. ERAUL 53, Coédition de Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège et du Musée Historique de Budapest, Liège.
- KADIĆ, O. 1940. Die Höhlen der Umgebung von Cserépfalu. *Bartlangkutatás*, XVI, p. 229-274.
- MESTER Zs. 1989. A Subalyuk-bartlang középső paleolitikus iparainak újraértékelése. (La réévaluation des industries du Paléolithique moyen de la grotte Subalyuk.) *Folia Archaeologica*, XL, p. 11-35.
- MESTER, Zs. 1990. La transition vers le Paléolithique supérieur des industries moustériennes de la montagne de Bükk (Hongrie). In: C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe. Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988*. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3, p. 111-113.
- MESTER Zs. 1994. A bükki moustérien revíziója. [La révision du Moustérien de la montagne de Bükk.] Thèse de doctorat C.Sc., Budapest.
- MESTER, Zs. 1995. Le matériel lithique de la grotte Búdöspeszt : faciès d'atelier ou industrie intermédiaire ? *PALEO*, Suppl. N°1, Actes du Colloque de Miskolc - Juin 1995. p. 31-35.
- MOTTTL, M. 1940. Bericht über die Ergebnisse der wissenschaftlichen Höhlenforschung der Jahre 1932-35. *Földtani Intézet Évi Jelentései 1933-1935*, t. IV, p. 1925-1939.
- MOTTTL, M. 1945. Bericht über die Ergebnisse der Grabungen der Jahre 1936/38, sowie über die Tätigkeit der Vertebra-tenabteilung der kgl. ung. Geol. Anstalt. *Földtani Intézet Évi Jelentései 1936-1938*, t. IV, p. 1553-1585.
- RINGER, Á. 1983. *Bábonnyien. Eine mittelpaläolithische Blattwerkzeugindustrie in Nordostungarn*. Dissertationes Archaeologicae Ser. II. no. 11, Eötvös Loránd Tudományegyetem Régészeti Intézete, Budapest.

- RINGER, Á. 1990. Le Szélétien dans le Bükk en Hongrie. In: C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe. Colloque international de Nemours, 9-11 mai 1988*. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3, p. 107-109.
- RINGER Á. 1993. *Északkelet-magyarországi geomorfológiai szintek és régészeti adataik*. [Niveaux morphologiques de la Hongrie du Nord-Est et leurs données archéologiques.] Thèse de doctorat C.Sc., Miskolc.
- TAKÁCS-BÍRÓ, K. 1986. The raw material stock for chipped stone artefacts in the Northern Mid-Mountains Tertiary in Hungary. In: T. Bíró, K. (ed.), *International conference on prehistoric flint mining and lithic raw material identification in the Carpathian Basin*. Budapest - Sümeg, 20-22 May, 1986. KMI, Budapest, p. 183-195.
- VÉRTES, L. 1958. Beiträge zur Abstammung des ungarischen Szeletien. *Folia Archaeologica*, X, p. 3-15.
- VÉRTES, L. 1959. Das Moustérien in Ungarn. *Eiszeitalter und Gegenwart*, 10, p. 21-40.
- VÉRTES L. 1965. *Az őskőkor és az átmeneti kőkor emlékei Magyarországon*. [Les matériels du Paléolithique et du Mésolithique en Hongrie.] A Magyar Régészet Kézikönyve I., Akadémiai Kiadó, Budapest.
- VÖRÖS, I. 1984. Hunted mammals from the Aurignacian cave bear hunters' site in the Istállóskő Cave. (Az Istállóskői-barlang aurignaci barlangi medve vadásztelep zsákmányállatai.) *Folia Archaeologica*, XXXV, p. 7-31.